

t'y conduire. Quand nous te saurons en lieu de sûreté, nous serons tranquilles.»

Je partis dès la pointe du jour avec dix Sauvages qui me servaient de guides; mais après quelques jours de marche, nous nous trouvâmes à la fin de nos petites provisions. Mes conducteurs tuèrent un chien qui les suivait, et le mangèrent; ils en vinrent ensuite à des sacs de loups marins, qu'ils mangèrent pareillement. C'est à quoi il ne m'était pas possible de tâter. Tantôt je vivais d'une espèce de bois qu'on faisait bouillir, et qui, étant cuit, est aussi tendre que des raves à moitié cuites, à la réserve du cœur qui est très-dur, et qu'on jette: ce bois n'avait pas mauvais goût, mais j'avais une peine extrême à l'avalier; tantôt on trouvait attachées aux arbres, de ces excroissances de bois qui sont blanches comme de gros champignons: on les faisait cuire, et on les réduisait en une espèce de bouillie; mais il s'en fallait bien qu'elles en eussent le goût. D'autres fois on faisait sécher au feu de l'écorce de chêne vert, on la pilait ensuite, et on en faisait de la bouillie, ou bien l'on faisait sécher ces feuilles qui poussent dans les fentes des rochers, et qu'on nomme tripes de roche; quand elles sont cuites, on en fait une bouillie fort noire et désagréable. Je mangeai de tout cela, car il n'y a rien que la faim ne dévore.

Avec de pareils alimens, nous ne pouvions faire que de fort petites journées. Nous arrivâmes cependant à un Lac qui commençait à dégeler, et où il y avait déjà quatre doigts d'eau sur la glace. Il fallut le traverser avec nos raquettes; mais comme ces raquettes sont faites d'aiguillettes de peau, dès qu'elles furent mouillées, elles devinrent fort